

COMMEMORATION DU 8 MAI 1945

« Le 8 Mai 1945, avec la capitulation de l'Allemagne, s'achevait en Europe la deuxième guerre mondiale.

L'Europe sortait de ce conflit démographiquement épuisée par les nombreuses pertes tant civiles que militaires (entre 50 et 60 millions de victimes), économiquement ruinée, moralement marquée de façon indélébile par l'holocauste.

Si officiellement la guerre a commencé le 3 Septembre 1939, en fait, elle a débuté avec l'arrivée d'HITLER au pouvoir et la mise en œuvre du programme qu'il avait clairement formulé dans son livre MEIN KAMPF, ce bréviaire de la haine, du racisme et de la volonté de puissance.

Reconnaissons que les dirigeants des grandes démocraties occidentales – à l'exception de quelques un dont Winston CHURCHILL - ont fait preuve trop longtemps à cet égard d'aveuglement puis de complaisance. De concession en concession, comment ne pas penser à la guerre d'Espagne ? Ils ont été pris dans un engrenage mortifère qui a donné l'univers concentrationnaire " que j'évoquais lors de la cérémonie d'Avril " consacrée aux victimes de la déportation.

Notre pays avait particulièrement souffert du conflit et de nombreux anglois peuvent encore en témoigner.

Au lendemain de la libération, les dirigeants et notamment le Général DE GAULLE, ont pris conscience de l'ampleur et de la gravité des problèmes.

Se basant sur le programme du C.N.R., ils ont su mener à bien une politique ambitieuse de rénovation économique et de progrès social. Nous pouvons être fiers de leur œuvre ; les principes qui les ont guidés doivent encore servir de référence.

L'an dernier, j'évoquais la grande figure de Germaine TILLON. Aujourd'hui, je veux saluer la mémoire de Serge ASHER, plus connu sous son nom de clandestinité, Serge RAVANEL, compagnon de la libération, dont les obsèques ont eu lieu mardi dernier.

Ses études supérieures à peine terminées, il s'engage derrière le Général DE GAULLE, adhère au mouvement LIBERATION-SUD dont il fut un responsable éminent ; il organise dans le sud-ouest les forces françaises de l'intérieur, les F.F.I., et à leur tête joue un rôle déterminant dans la libération de Toulouse.

Après la guerre, il a poursuivi une carrière d'ingénieur avec sa grande rigueur intellectuelle et sa passion du bien public.

Ce sont des hommes comme lui qui ont compris que le verbe résister se conjugue au présent pour mieux construire l'avenir.

Cette leçon de lucidité et d'humanisme ne saurait être oubliée. Notre constante préoccupation doit être :

- promouvoir l'intérêt général,
- faire appliquer la loi, pierre de touche de tout régime démocratique,
- maintenir l'état de droit loin des querelles partisans et des coteries affligeantes.

Tels sont les critères incontournables d'un authentique régime démocratique.

La loi est la seule expression légitime de l'intérêt général dans un régime démocratique.

La loi doit être appliquée coûte que coûte.

En reporter son application par manque de courage ou par opportunisme ne fait que déplacer, amplifier et aggraver les problèmes économiques, sociaux et humains.

Le 1^{er} Magistrat d'une ville, la municipalité d'une ville, les Conseillers Municipaux d'une ville ont pour premier devoir de faire appliquer la loi.

L'affaiblissement de l'esprit civique, la dérobade et la complaisance face aux pressions, aux violences diverses entraînent la déliquescence des valeurs démocratiques et républicaines.

C'est la dérive possible vers tous les totalitarismes. »

Jean ESPILONDO
Maire d'Anglet
Le 8 mai 2009